89me Année. — N° 60. ●● UN FRANC MERCREDI 1er MARS 1944.

BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.22.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe Tél. 530.21.
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.84.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station : Tél. 1001.

ANCIENS DIRECTEURS : Jean Reboux, Alfred Reboux, Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois .... 90 fr.
6 mois .... 180 fr.
1 an .... 305 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois .... 95 fr.
6 mois .... 180 fr.
1 an .... 325 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

ATTAQUES SOVIETIQUES REPOUSSEES EN DIFFERENTS SECTEURS

Amélioration des positions allemandes près de Nettuno

A Carrocato, près d'Aprilia. (Ph. Graphopress.)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 29 FÉVRIER. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

A l'est de Kertch et dans le secteur de Krivoï-Rog, de nombreuses attaques bolchevistes ont été repoussées avec des pertes élevées pour les assaillants, et des infiltrations locales nettoyées en contre-attaques.

Dans la région au sud des marais du Pripet l'activité de combat d'importance locale s'est maintenue. Au sud de la Bérézina et au sud-est de Vitebsk d'assez puissantes attaques de l'ennemi se sont effondrées devant nos positions. En quelques points d'infiltrations les Soviets ont été rejetés en contre-attaques à l'issue d'opiniâtres combats corps-à-corps.

Au nord-ouest de Nevel, l'ennemi est passé à l'attaque avec plusieurs divisions de tirailleurs. Les durs combats qui se sont livrés ont valu à nos troupes un succès défensif complet.

A l'est du lac de Pskow et près de Narva des attaques répétées de l'ennemi sont restées sans résultat. L'artillerie a dispersé des mouvements et des positions de départ ennemis.

De puissantes formations d'avions de bataille de la Luftwaffe ont appuyé les combats défensifs, surtout aux abords de Krivoï-Rog, de Dubno et du lac de Pskow, en attaquant, de faible altitude et avec un excellent résultat, des colonnes d'infanterie et de blindés ennemis. De nombreux véhicules et plusieurs batteries de D.C.A. ont été détruits à coups de bombes ou au moyen des armes de bord.

Dans l'Extrême-Nord, des avions de combat allemands du type rapide ont anéanti des baraquements de troupes le long de la voie de Mourmansk.

Au cours des durs combats défensifs qui se sont produits dans le secteur nord, la deuxième brigade de volontaires S.S. lettons placée sous le commandement du S.S. Oberführer Schuldt, porteur de la croix de chevalier de la Croix de fer avec feuilles de chêne et de son commandant d'infanterie letton le Standartenführer Weiss, chevalier de la Croix de fer, s'est particulièrement distinguée.

Des entreprises de troupes de choc dans le secteur de la tête de pont de Nettuno ont abouti à une amélioration locale de nos positions.

Sur le front sud, quelques poussées ennemies entreprises près de Castelforte et de Torello ont été neutralisées.

La D.C.A. de la marine et de bord ont abattu au-dessus du port de Boulogne deux bombardiers quadrimoteurs et un bombardier bimoteur faisant partie d'une formation qui attaquait à basse altitude.

Du 21 au 29 février des forces navales, la D.C.A. de navires de commerce et de la marine ont abattu 22 appareils ennemis.

Le dégel est proche sur le front de l'Est

Berlin, 29 février. — On annonce dans les milieux militaires allemands que l'hiver sur le front de l'Est a tendance à se terminer plus tôt que de coutume. Il dégèle déjà au sud et le passage à la période des boues n'est plus qu'une question de semaines.

Toutefois, au nord et au centre du front, il y a encore en ce moment des températures de moins de 12 à moins 15 degrés à signaler ; mais les météorologistes prévoient là aussi l'arrivée prochaine de la période des pluies et des boues.

Il est certain, estime-t-on, que ces circonstances atmosphériques jouent un rôle dans la décision allemande de raccourcir le front et cela en ce sens que l'on pourra occuper les positions les plus favorables avant la période des boues.

Au surplus, on constate d'une façon générale à propos de la situation que le mois de février n'a pas apporté aux bolchevistes la percée escomptée du front allemand et la liberté de mouvements qu'ils désiraient pour des opérations stratégiques.

En Italie, des deux côtés, on se prépare pour les batailles à venir

Berlin, 29 février. — On déclare à Berlin que la situation militaire en Italie est caractérisée par l'absence de grandes opérations en raison des circonstances atmosphériques, quoique l'ennemi rassemble spécialement dans la région de Cassino, des troupes et du matériel pour une nouvelle grande tentative en vue d'avancer le front de bataille.

Le commandement allemand, de son côté, n'a pas laissé passer les dernières semaines sans en tirer parti. Il a amené de nouveaux renforts ainsi qu'il résulte de la concentration d'armes lourdes dans la région de Nettuno.

Du côté allemand on est mieux préparé que jamais pour les batailles à venir, déclare-t-on en conclusion.

Un hommage britannique au courage de la population de Berlin

Genève, 29 février. — Considérant les résultats des bombardements de Berlin, la revue anglaise « Sphère » écrit que l'attitude de la population allemande « est vraiment admirable » et que le courage avec lequel elle supporte les raids aériens donne un cinglant démenti à tous ceux qui, en 1940-41, croyaient pouvoir affirmer que des opérations aériennes de grande envergure contre la capitale du Reich seraient de nature à écourter la guerre, surtout parce qu'elles briseraient le moral de la population civile. « Le public anglais, ajoute le « Sphère » a pris ces paroles pour évangile et sa déception n'en est en ce moment que plus grande. »

Tués au cours du bombardement de Londres

Amsterdam, 29 février. — Selon le service d'informations britannique, le lieutenant-général Giffard, ancien commandant du corps blindé britannique et chef de la mission militaire à Moscou, ainsi que le secrétaire parlementaire de la santé publique, ont trouvé la mort au cours du récent bombardement de Londres.

Raid anglo-américain sur les faubourgs de Rome

Rome, 29 février. — La radio annonce que les faubourgs de Rome ont été attaqués lundi, à 13 heures par l'aviation anglo-américaine.

67 tués à Agram

Agram, 29 février. — Le nombre total des victimes du bombardement de la capitale croate par l'aviation américaine s'élève à 67, dont 28 femmes, 10 enfants et 8 ecclésiastiques.

Une protestation de la Suisse à Londres

Berne, 29 février. — La légation de Suisse à Londres a été chargée de protester, au nom du gouvernement helvétique, contre la violation du ciel suisse, commise dans la nuit du 25 au 26 février par l'aviation britannique et a demandé au gouvernement anglais d'empêcher la répétition de ces faits.

Les écoles supérieures de Fez sont fermées, professeurs et élèves étant en prison

Paris, 29 février. — On mande de Tanger que toutes les écoles supérieures de Fez ont dû être fermées, la plupart des professeurs et des élèves ayant été arrêtés.

Les premiers réfugiés marocains hostiles aux autorités gaullistes sont arrivés dans la colonie espagnole d'Ifni. Parmi eux, se trouvent l'ancien pacha de Rabat, Bargach et d'autres hauts fonctionnaires.

Renaissance de la conscience humaine ?..

On sait qu'à l'issue d'une récente assemblée générale tenue à Paris, les cardinaux et archevêques de France ont publié une déclaration par laquelle ils ont, notamment, réprouvé le bombardement des villes ouvertes:

Nous ne pouvons, ont-ils dit, cacher notre réprobation devant le bombardement des villes ouvertes, qui sème en quelques instants, la désolation et la ruine, la mort parmi les populations civiles, anéantissant les hôpitaux et les églises, les monuments historiques et les trésors artistiques, les demeures familiales et les cités.

« ...On dira que ce sont les lois de la guerre... Non, l'état de guerre, si anormal et inhumain qu'il soit par lui-même, ne justifie pas tous ces procédés. Si la guerre a des lois, ce sont d'abord celles qui ont été fixées par la morale naturelle et la loi divine. Ce sont aussi celles qui ont été inscrites par un effort commun des nations, tendant à la régler, de manière à la conduire et à la rendre moins cruelle. Or, ces ententes, qui avaient marqué un progrès de la civilisation, sont aujourd'hui impunément violées. »

On nous excusera de cette longue citation. Il est bon qu'un large écho soit accordé aux quelques voix qui s'élèvent pour protester contre les bombardements aveugles dont les grandes villes européennes sont accablées. Peut-être parviendront-elles ainsi à se faire entendre avant que le déchaînement de la férocité ait atteint son paroxysme et que notre continent soit devenu un immense charnier...

Car, enfin, s'il n'entre pas dans les possibilités terrestres de se protéger contre certaines catastrophes naturelles, rien ne contraint, par contre, l'humanité à commettre et à subir les effroyables massacres dont la guerre présente nous donne le spectacle.

En Angleterre, sous la menace peut-être des représailles annoncées par l'Allemagne, l'opinion publique semble se rendre compte des responsabilités britanniques.

« Petit à petit, écrit le « New Statesman and Nation », nous nous sommes habitués à dire et à faire des choses qui, il y a deux ans, nous auraient été désagréables. C'est ainsi que nos pilotes ont causé sciemment de très graves dégâts à la cathédrale de Cologne, alors que nous l'avions soigneusement épargnée lors des grandes attaques précédentes. Il semble donc que notre façon de voir et de penser se soit, en peu de mois, orientée vers le mal.

» Il en est, d'ailleurs de même en ce qui concerne nos attaques aériennes contre les villes italiennes et leurs nombreux témoignages de la civilisation. Nous serons marqués à jamais des crimes que commet en quelques secondes un bombardier qui frappe aveuglément. Toute notre tactique de bombardement en Italie semble reposer sur la fureur militaire la plus aveugle, dans laquelle disparaît le véritable but de la guerre! »

Et le Dr Bell, évêque de Chichester, membre de la Chambre des Lords, vient de poser devant le Parlement une question sur la destruction systématique des villes allemandes.

« Le gouvernement a-t-il demandé, se rend-il compte non seulement de l'importance des dégâts irréparables, mais encore des conséquences morales et des germes de haine qui seront semés et qui auront des résultats désastreux pour les peuples d'Europe ? Anéantir complètement une ville sous prétexte que certaines parties constituent des objectifs militaires et industriels, c'est rompre l'équilibre entre les moyens employés et les buts atteints. C'est un acte de guerre non justifiable. »

Certes, le vicomte Cranborne, qui représentait M. Churchill, s'en est tiré, pour cette fois, par une pirouette. Mais de nombreux signes attestent que beaucoup d'Anglais sont atterrés devant les actes commis en Europe par leurs aviateurs.

Peut-être ne convient-il donc pas de désespérer tout à fait de la conscience humaine, qui est encore susceptible de permettre que se prépare une paix réelle et durable, c'est-à-dire une paix basée non seulement sur des actes diplomatiques précaires, mais aussi sur une réconciliation morale des peuples !

ROLAND TULLIEZ.

L'Egypte proteste à Washington contre le projet de création d'un état juif en Palestine

Adana, 29 février. — La note de protestation du gouvernement égyptien contre les propositions faites au congrès par le sénateur Emmanuel et relatives à la constitution d'un gouvernement juif en Palestine, a été remise mardi, à M. Cordell Hull.

Radio-Beyrouth annonce à ce propos que cette protestation a suscité une certaine sensation dans les cercles égyptiens. De son côté, radio-Bagdad déclare que les cercles irakiens généralement bien informés trouvent tout naturel l'intérêt que l'Egypte porte à la Palestine, étant donné qu'il s'agit d'un pays où résident de nombreux Arabes. Toute immixtion dans des problèmes intéressant la Palestine — immixtion comme celle des Etats-Unis — va à l'encontre des aspirations des Arabes.

Le Dr El Tayeb Nasser a adressé un appel à ses compatriotes en Egypte ainsi qu'à tous les pays arabes et islamiques, dans lequel il les exhorte à se méfier de pareilles machinations.

« Les Arabes, dit-il, doivent lutter par tous les moyens contre la création d'un Etat national juif en pays arabe. Les Anglo-Américains, après avoir apporté le bolchevisme en Egypte et dans les pays arabes, donnent maintenant une nouvelle preuve de leur mépris des droits vitaux des Arabes, en voulant imposer à un pays arabe, un Etat juif.

» Si les Anglo-Américains veulent être si généreux envers les juifs, ils peuvent, conclut Nasser, mettre à leur disposition un territoire en Amérique du Nord ou en Angleterre, où il y a suffisamment de place pour eux. »

LA TURQUIE ET LA GUERRE

Istanboul, 29 février. — La presse turque critique un article du journal anglais « Times » relatif à la question de la participation de la Turquie à la guerre.

Le député Sadak s'élève dans le journal « Aksham » contre un passage de cet article d'après lequel la Turquie n'aura pas plus à dire que la Yougoslavie et la Grèce, par suite de la participation de ces deux pays à la guerre ».

Il fait remarquer que le journaliste anglais se trompe, car il cite des exemples au sujet de la guerre et de l'après-guerre qui ne plaisent aucunement aux Turcs.

« On ne peut pas menacer le peuple turc », tel est le titre d'un article de M. Peyami dans le journal « Tasviri Efkiar », dans lequel il commente les appréciations de la presse anglaise.

« La Turquie ne s'engage pas, écrit-il, à participer à la libération de l'Europe du nazisme. La Turquie ne s'intéresse qu'à protéger la révolution turque à l'intérieur de ses frontières, de toute idéologie étrangère. Si la Turquie avait pris position en dehors des frontières turques à l'égard d'une idéologie étrangère, elle aurait combattu le bolchevisme qui est contraire aux principes de la révolution turque. Cependant, la Turquie entretient des relations sincèrement amicales avec l'Union soviétique et est en même temps, en bons rapports avec l'Allemagne ».

Londres annonce la perte d'un croiseur

Amsterdam, 29 février. — Selon l'agence Reuter, on a annoncé officiellement à Londres la perte du croiseur anglais « Spartan ».

M. Mackenzie King est effrayé par les hécatombes causées par la guerre

Genève, 29 février. — On mande de Londres:

D'après le « Daily Telegraph », le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, a souligné dans un discours prononcé à Ottawa, le risque d'une longue guerre pour les Alliés. Il a déclaré qu'une série de nouvelles inventions détruisent d'innombrables vies humaines. Le ministre a ajouté que la prolongation de cette guerre lui causait de graves soucis. Car, plus la guerre durera, plus les inventions se multiplieront.

« Personne, ajoute-t-il, ne peut prédire les événements effroyables qui se produiraient si la guerre n'était pas promptement terminée. »

Les exigences soviétiques à l'égard de la Finlande

Le Parlement d'Helsinki siège à huis clos

Helsinki, 29 février. — Mardi, le parlement finlandais après avoir tenu une séance publique d'une demi-heure, s'est réuni à 11 h. 30 en séance secrète.

M. Linkomies, premier ministre, a donné lecture du rapport consacré par le gouvernement à la situation.

De nombreux députés appartenant à toutes les fractions, prendront la parole au cours des débats.

On attend un communiqué officiel sur le développement de la séance.

***

A défaut d'informations propres, constate le « Karjala » à propos de la question finlando-soviétique, la presse finlandaise ne dispose que de nouvelles de la presse suédoise.

« Si, écrit ce journal, les conditions publiées officieusement dans les journaux suédois, imposées pour un armistice par l'Union soviétique à la Finlande, ne reflétaient qu'à grands traits la réalité, personne en Finlande pourrait y voir le moyen d'arriver à la paix.

« En ce qui concerne ces conditions d'armistice, on ne peut que constater, du côté finlandais, qu'elles sont complètement inacceptables pour la Finlande.

« L'heure étant décisive, le gouvernement finlandais a exhorté le peuple au sang-froid et au calme. Mais le peuple a bien le droit de demander la même chose au gouvernement et au parlement, qui ne doivent pas se laisser égarer par les pièges de l'heure ».

L'ÉTAT LAMENTABLE de l'armée de Tchoung-King

Changhaï, 29 février. — Le correspondant à Tchoung-King de l'agence américaine l'« Associated Press » qui a inspecté les différents fronts durant son séjour en Chine, écrit que l'armée du maréchal Tchang-Kaï-Chek se trouve dans un état pitoyable qui lui interdit de livrer une offensive de grand style contre les troupes nippones équipées à la moderne.

« Même si la Chine recevait de grosses quantités de matériel — ce qui, évidemment, est impossible aussi longtemps que la voie terrestre vers la Chine reste coupée et que les Alliés ne disposent pas d'un port important sur la côte chinoise — il faudrait écrit-il, longtemps avant que les troupes chinoises eussent atteint un degré d'entraînement physique et une instruction militaire suffisante pour déclencher une grande offensive.

« On n'exagère pas en disant que le soldat chinois est sous-alimenté et qu'il constitue une proie facile pour les maladies. Il ignore les soins médicaux. Son équipement est défectueux. L'hiver, beaucoup de soldats marchent pieds nus ou sont chaussés de sandales de paille. Les armes modernes, surtout l'artillerie, font défaut. Les munitions aussi sont rares. Le soldat chinois ignore tout de la guerre moderne. La pénurie de moyens de transport et le mauvais ravitaillement des troupes en vivres rendent difficile toute opération militaire. Les officiers ne se soucient guère du sort de leurs subordonnés. Les recrues levées dans les provinces les plus lointaines, doivent fournir des marches de plus de 2.000 km. pour atteindre leurs centres d'instruction du Sud de la Chine, où ils arrivent complètement épuisés. La maladie, l'épuisement et la désertion font des coupes sombres dans leurs rangs. »

Douze avions américains abattus à Rabaul

Tokio, 29 février. — Sur 150 appareils ennemis qui, le 28 février dans la matinée, tentaient d'attaquer à deux reprises la base de Rabaul, douze ont été abattus et sept gravement endommagés par l'aviation nippone.

Un navire coulé par un sous-marin nippon

Amsterdam, 29 février. — Le ministère de la marine des Etats-Unis a annoncé mardi, selon le service d'informations britannique, qu'un navire de commerce américain de moyen tonnage a été torpillé et coulé en janvier, dans l'océan Indien, par un sous-marin japonais.

L'effort de guerre du Japon

Tokio, 29 février. — La mise en application des mesures urgentes décidées le 25 février par le cabinet, entraînent la fermeture pour une période d'un an des établissements de thé et de geishas. Rien qu'à Tokio 21.000 maisons de thé « machiais » et 4300 salles où se produisent les geishas sont atteintes par cette mesure. Les geishas qui pendant des siècles ont participé à la vie culturelle et politique du Japon vont donc abandonner la pratique de la danse et du chant et être employées dans des entreprises d'importance militaire.

A Tokio, environ 300 millions de yens étaient dépensés annuellement dans ces établissements dont la fermeture entrera en vigueur le 5 mars. En outre, le conseil des ministres a résolu mardi que le personnel de tous les services publics travaillerait le dimanche.

Le Docteur Gœbbels exalte l'action de l'œuvre « La mère et l'enfant »

Berlin, 29 février. — Dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion du 10e anniversaire de l'œuvre d'assistance « La mère et l'enfant », le Dr Goebbels, ministre du Reich, a déclaré qu'en l'espace de cette décade, environ 3 milliards de R.M. avaient été dépensés à l'intention de cette œuvre. En 1934, dit-il, les dépenses s'élevaient à 55 millions de R.M. et dix ans plus tard à 508 millions.

Le ministre du Reich a mis en évidence les réalisations gigantesques obtenues dans le domaine social par cette œuvre, sous la terreur aérienne de l'ennemi. Il a mentionné, en particulier, les mesures d'évacuations massives, les soins donnés à la population sinistrée ainsi qu'aux mères et aux nourrissons dans des régions particulièrement menacées par les raids aériens.

« Lorsqu'on examine les résultats obtenus pendant ces dix ans, on se rend parfaitement compte, a-t-il dit, des possibilités de l'Etat national-socialiste une fois la « paix victorieuse acquise. »

La production d'armement de l'Allemagne ne cesse d'augmenter en qualité et en quantité

écrit le docteur LEY

Graz, 29 février. — Le chef de l'organisation du travail du Reich, Dr Ley, a pris la parole à une réunion des chefs d'exploitations, des ouvriers et des contremaîtres de l'industrie sidérurgique ainsi que de toutes les branches de l'industrie minière des régions des Alpes et du Danube.

Il a signalé les nombreuses mesures prises par le Front du travail allemand pour développer les capacités des hommes d'élite, sans considération d'origine ou de fortune.

« Tout Allemand capable, déclare-t-il, doit être en mesure d'étendre ses connaissances et ainsi, non seulement de s'élever personnellement, mais aussi de rendre de plus grands services au pays. »

En conclusion, il a souligné les prestations extraordinaires des ouvriers dans toutes les industries d'armement, prestations qui ont permis, malgré les attaques aériennes, d'augmenter en quantité et en qualité, de mois en mois et de façon extraordinaire toute la production d'armements de l'Allemagne.

Le Sénat américain contre l'absolutisme de M. Roosevelt

Genève, 29 février. — On mande de New-York : Selon une information parvenue de Washington, une commission du Sénat fédéral a décidé de soumettre à un examen approfondi une série de comités créés par M. Roosevelt et d'abolir la commission chargée de contrôler les méthodes d'embauche des employeurs.

Le sénateur démocrate Russell a déclaré que le Sénat avait l'intention de freiner l'action exécutive de M. Roosevelt. Un décret qui sera promulgué incessamment interdira le transfert des fonds aux commissions qui ne sont pas directement autorisées par le Congrès.

Reste un bon ouvrier !
Alors, tu tiendras bien ton rôle d'Européen

NOUVELLES DE FRANCE

Un nouveau directeur des Chantiers de jeunesse

Vichy, 29 février. — M. Achille Loubet, ancien maire de Saint-Girons, est nommé directeur général des Chantiers de Jeunesse.

Pour parer aux dommages causés aux établissements ou stocks industriels

En vertu d'une loi que publie le « Journal Officiel », pourra être autorisée la constitution de caisses mutuelles ayant pour objet de répartir entre leurs adhérents le montant des dommages causés par des actes de guerre à leurs établissements ou stocks industriels.

Les travaux forcés pour les voleurs de colis destinés aux travailleurs en Allemagne

Afin de mettre les ouvriers français travaillant en Allemagne à l'abri des vols de colis, le gouvernement vient d'aggraver sensiblement la répression de ces vols tout aussi odieux que ceux dont les prisonniers de guerre sont victimes. Les voleurs seront déférés au « tribunal spécial » et punis des travaux forcés à temps, sans préjudice, le cas échéant, des peines les plus fortes prévues par le Code pénal.

Si le vol a été commis par un individu qui, par ses fonctions, contribue à quelque titre que ce soit, à la confection, à la manipulation ou au transport des colis, à la collecte, à la garde ou la gestion des objets de valeur destinés aux mêmes travailleurs, la peine sera celle des travaux forcés à perpétuité.

LA LIGNE CURZON

Lors de la signature du traité de Versailles, les frontières orientales de la Pologne n'étaient pas déterminées. C'est pourquoi on introduisit dans l'article 87 du traité la disposition suivante : « Les frontières de la Pologne qui ne sont pas spécifiées par le présent arrêté seront ultérieurement fixées par les principales puissances alliées et associées. »

C'est du 8 décembre 1919 que date le premier acte des puissances relatif aux frontières orientales de la Pologne. A cette date, les puissances publiaient une déclaration fixant une « frontière provisoire » et « sans préjuger des stipulations ultérieures devant fixer les frontières orientales définitives ».

La ligne proposée le 8 décembre 1919 correspondait exactement aux demandes de la conférence politique russe. Celle-ci était composée de diplomates russes d'ancien régime et avait envoyé, le 9 avril 1919, à la Conférence de la Paix, une note dans laquelle elle protestait contre toute attribution des confins orientaux de la Pologne et proposait comme frontière la ligne du Bug. C'est aussi sur cette ligne que le gouvernement britannique proposait aux troupes polonaises de se retirer au moment de l'avance bolcheviste de 1920. Et comme la dépêche du 11 juillet envoyée à Moscou était signée de lord Curzon, ministre des affaires étrangères britannique, ce projet de frontière fut appelé la ligne Curzon. Précisons que personne en Pologne n'a jamais considéré cette ligne comme une frontière juste.

La victoire permit à la Pologne de fixer ses frontières orientales et, le 12 avril 1921, la frontière de Riga située fort à l'est de la ligne Curzon, fut reconnue par la Société des Nations. Dans l'article 3 du Traité de Riga, la Russie renonçait « à tous droits et prétentions sur les territoires situés à l'ouest de la frontière déterminée à l'article 2 du traité. »

Il est évident, cependant, qu'à l'heure actuelle le gouvernement soviétique considère cet engagement comme nul et non avenu.

L'ÉVACUATION DU LITTORAL

Soixante-dix-sept enfants évacués de Boulogne-sur-Mer, âgés de 6 à 16 ans, sont arrivés à Pau lundi après-midi et ont été répartis dans les communes environnantes, où ils seront hébergés.

D'autre part, 300 évacués du Tréport, dont une centaine d'enfants, sont passés en gare de Rouen, se rendant en Eure-et-Loir.

— Le Maréchal a reçu en audience M. de Kergariou, ministre de France à Sofia, venu lui rendre compte de sa mission.

— Une pouponnière destinée aux futures mamans de nationalité française travaillant à Berlin et dans les environs, sera installée dans la banlieue de la capitale.

— Les agents d'inspection et de contrôle de la S. N. C. F. appelés à effectuer au moins quinze jours de déplacement par mois dans des conditions pénibles, sont classés dans la catégorie « T ».

M. Alexandre Galopin

gouverneur de la Société générale de Belgique

a été assassiné

Bruxelles, 29 février. — Trois individus, encore inconnus à l'heure actuelle, ont pénétré lundi, vers 20 h. 30, au domicile de M. Alexandre Galopin, gouverneur de la Société Générale de Belgique, boulevard Saint-Michel, à Bruxelles.

Blessé grièvement de quatre balles de revolver, M. Galopin est mort quelques heures plus tard, dans une clinique où il avait été transporté.

L'administration militaire a chargé tous les organismes exécutifs allemands de participer, avec tous leurs moyens, à la recherche des coupables.

M. Galopin était né à Gand le 26 septembre 1879 et après avoir été nommé délégué-expert du gouvernement belge à la Conférence de la Paix en 1919, il avait participé comme délégué de la Belgique aux grandes assises internationales chargées de résoudre les problèmes économiques de l'après-guerre.

En 1926, il accédait aux fonctions

(Ph. Sipho.)

de vice-président du Fonds national de la recherche scientifique après être entré, le 27 mars 1923, à la Société Générale de Belgique en qualité de directeur. Le 19 mars 1935, lors de l'entrée de M. Emile Francqui dans le gouvernement belge, M. Galopin devenait gouverneur de la Société Générale. Le défunt jouissait d'une grande considération dans les milieux économiques belges et étrangers.

Oberfeldkommandantur (V) 670
Der Oberfeldkommandant.

AVIS

Ces derniers temps, ont de nouveau été commis, à Roubaix, des attentats à main armée contre des membres de l'armée allemande. Les auteurs appartiennent, de toute évidence, à des milieux qui, malgré mes avertissements réitérés, ne renoncent pas à provoquer, d'une façon criminelle, des troubles dans le pays. Par conséquent, en plus des mesures déjà prises par la Feldkommandantur de Lille (modification de l'heure du couvre-feu et fermeture des lieux de divertissement et autres), j'ai fait arrêter et déporter

15 HABITANTS DU PAYS

présumés appartenant aux milieux soupçonnés.

Je mets une fois de plus la population en garde contre toute participation à des attentats criminels contre la sécurité publique et notamment les forces d'occupation et je me réserve, en cas de récidive, de sévir par des moyens encore plus sévères.

Lille, le 1er mars 1944.

L'Oberfeldkommandant,
Signé : BERTRAM,
Generalleutnant.

DANNA, le jeune chef de bande arrêté à Roubaix, avait commis une quinzaine d'attentats terroristes

IL SERA JUGÉ PAR LA COUR SPÉCIALE DE DOUAI

Un certain nombre de ses complices sont sous les verrous

Nous avons annoncé que la brigade de police judiciaire de Roubaix avait mis la main sur un jeune bandit de 22 ans, domicilié 12, rue de l'Eglise, à Wallers (Nord).

Au moment de son arrestation, Danna cherchait à écouler de faux bons d'achat de vêtements et c'est ainsi qu'il fut repéré par la sûreté qui, tout d'abord, ne se figurait pas l'importance de la prise qu'elle venait d'opérer.

Danna était en logement chez Mme Henriette Deslaveau, 118, rue de Maubeuge. C'est là qu'il fut cueilli. Au moment où la police lui mit la main au collet, il était porteur d'un certain nombre de cartouches de revolver ; une arme fut retrouvée dans sa chambre.

Il reconnut être l'auteur de nombreux actes de banditisme, notamment dans la région de Valenciennes. Le 1er novembre 1943, il participait à Halewuy, près de Denain, à l'attaque de la ferme Olivier, attaque au cours de laquelle deux gendarmes furent atteints.

Le pillage des fermes était du reste sa spécialité. Danna opérait avec une bande de jeunes gens de son âge, de la région des mines et il s'était donné à eux comme leur chef. La commune d'Hasnon a particulièrement à uffer des méfaits de la bande que commandait Danna. Celui-ci a aussi à son actif, plusieurs attentats contre les chemins de fer. A la suite de révélations de Danna, sept arrestations ont été opérées. Parmi les personnes appréhendées figurent les hôtes du jeune bandit qui seront poursuivis pour recel de malfaiteur. En raison de la nature des délits commis par Danna, le jeune chef de bande sera jugé par la cour de Douai.

***

A Denain, Marie Croënne, 18, rue Berthelot, arrêtée pour avoir donné asile à un bandit, va être jugée suivant les modalités de la nouvelle législation promulguée à l'égard des receleurs de terroristes.

Démenti au sujet d'un prétendu attentat

Vichy, 29 février. — Selon certaines informations diffusées, notamment par la radio étrangère, le quartier général de la milice, établi à Thonon (Haute-Savoie), aurait été détruit par une explosion et plusieurs miliciens tués et blessés. Ces informations sont inexactes et les milieux officiels y opposent un démenti formel.

Sept terroristes, auteurs de nombreux attentats, sont arrêtés en Côte-d'Or et à Paris

Cinq dangereux terroristes coupables, tant en Côte-d'Or que dans les départements voisins, de nombreux vols et assassinats, viennent d'être arrêtés à Saint-Germain-le-Rocheux.

En outre, deux de leurs complices ont été appréhendés à Paris. Cette bande n'avait pas commis moins de 26 attaques à main armée dans l'Aube et la Haute-Marne et 15 en Côte-d'Or.

A Nice, deux individus rôdaient autour de la demeure d'un haut fonctionnaire de la police. Appréhendés, ils furent trouvés porteurs d'armes à feu. Il s'agit de deux Italiens.

A Brest, trois malfaiteurs ont été arrêtés ; ils étaient coupables de sabotages. Un agent de la brigade spéciale de sûreté qui transmettait des renseignements à un groupe de la résistance a été arrêté.

Dans la Lozère, les responsables départementaux du parti communiste clandestin ont été appréhendés.

Dans le Loiret, un groupe de pilleurs de mairies a été rejoint par les gendarmes. Au cours de la lutte, un gendarme a été tué. Trois malfaiteurs ont été maîtrisés.

Dans la Drôme une camionnette qui voulait forcer un barrage de gendarmes a été appréhendée après une fusillade. Quatre bandits ont été arrêtés, parmi eux se trouvent deux étrangers.

En Haute-Vienne, M. Breton, industriel et maire de Châteauneuf-la-Forêt, a été assassiné à coups de mitraillette par des individus qui prirent la fuite.

L'O.I.C. Lillois, bouc émissaire...

Pour actes contraires à l'amateurisme intégral, il est frappé d'une amende de 50.000 francs, et sa commission de football est dissoute

L'O.I.C. lillois vient d'être frappé de 50.000 fr. d'amende par la commission mixte du contrôle de l'amateurisme. A la suite des plaintes déposées par Orchies et Le Havre, en juin dernier, pour faits de racolage envers les joueurs Delcourt, Kuta, Dudziack, Wozniack, d'Orchies; Rétel et Decreton frères, du Havre, ladite commission, étant en possession des aveux écrits de certains de ces joueurs, notamment de Delcourt et de Kuta, qui ont touché chacun 10.000 fr. pour signer, a décidé de dissoudre la commission de football du club lillois et a invité l'O.I.C.L. à nommer sans retard une nouvelle commission, dont ne pourront faire partie, pour une période indéterminée, ni son actuel président, M. Kretschmar, ni M. Flouquet, les deux principaux dirigeants rendus responsables. En outre, l'O.I.C.L. est frappé d'une amende de 30.000 fr.; il est invité à verser 10.000 fr. qui lui furent rendus par Kuta, et 10.000 autres francs versés à la C.M.C.A. par Delcourt sont confisqués. Enfin Wozniack, qui a servi d'intermédiaire, est frappé d'une suspension d'un an.

Quand va-t-on en venir à la formule libre ?

Les faits sont là, les aveux aussi. Il est certain que l'O.I.C.L. a contrevenu aux règles de l'amateurisme intégral. Réglementairement parlant il est impossible de le défendre.

Mais il est permis de poser une question: est-ce le seul club français qui ait agi ainsi? Voilà longtemps que notre opinion est faite et que nous avons écrit que l'amateurisme intégral avait fait long feu. Tout le monde le sait, tout le monde le dit. Si la C.M.C.A. veut continuer à frapper, elle ne manquera pas de besogne. Ne vaudrait-il pas mieux reconnaître que l'on est dépassé par les événements et en venir enfin à cette formule libre qui aurait au moins le mérite de la franchise? Nous le croyons sincèrement.

Les dirigeants lillois se défendent, d'ailleurs, en disant qu'ils avaient entamé des tractations avec les joueurs avant la création des équipes fédérales, soit entre les 31 mai et 15 juin, au moment où leur club était encore professionnel.

En l'absence des principaux intéressés, MM. Kretschmar et Flouquet, nous avons demandé à M. Bonduelle, président du comité directeur du grand club lillois ce qu'il entendait faire.

« La décision est prise, nous a-t-il dit, elle est dure et... sans appel. Notre club sert de bouc-émissaire, c'est certain, car une telle situation doit être commune à beaucoup d'autres en France. J'espère que l'on révisera rapidement la question de l'amateurisme intégral. On nous promet déjà la licence ascensionnelle...

« Pour le moment nous ne prenons aucune mesure extraordinaire. Nous avons une réunion des comités vendredi, comme chaque semaine; nous examinerons posément le problème. La chose regarde surtout la commission de football, à peu près autonome au sein de notre club. On invite l'O.I.C.L. à nommer une autre commission. En tant que président du club, je dois examiner la question. Notez que si l'amende est forte la sanction contre les « responsables » ne l'est pas, puisqu'il n'est pas question de suspension à vie, mais d'un départ temporaire... »

J. E.